

BEOGLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

L'entrée en vigueur
des accords
anglo-italiens

Les accords anglo-italiens de Rome sont entrés hier en vigueur, sept mois après leur conclusion et à la veille du troisième anniversaire des sanctions. L'événement revêt une importance considérable non seulement sur le plan des relations entre les deux pays directement intéressés, mais sur celui, beaucoup plus vaste, des relations internationales.

L'Empire britannique et l'Empire italien, dans un esprit de respect réciproque absolu et une complète parité de droits et de devoirs, ne se bornent pas seulement à régler les problèmes contingents du moment mais, anticipant avec une clairvoyance consciente sur les possibilités de l'avenir, posent les bases pour le règlement de tout conflit qui pourrait surgir entre eux en Méditerranée et dans la mer Rouge. Ainsi, les relations futures des deux nations sont garanties contre tout renouvellement d'une tension grave, d'ailleurs sans précédent dans leurs relations passées qui avaient toujours été amicales.

Sur le plan international, la journée d'hier à Rome, après celle de Munich et après celle de Vienne, marque le troisième acte concret qui ait été enregistré dans la voie d'un éclaircissement général des relations entre les peuples. Encore une fois la méthode éprouvée des accords bi-latéraux triomphe sur les dangereuses formules collectives ; encore une fois, un réalisme politique sain a le dessus sur les utopies.

Ce résultat est dû dans une mesure égale, à la franchise fermeté du Duce, qui entendait ne rien céder des droits acquis par l'Italie au prix d'un effort gigantesque et du sang de ses fils, et à la ténacité de M. Chamberlain, qui ne s'est laissé influencer ni par l'hostilité ouverte des partisans irréductibles des doctrines sociétaires ni par les susceptibilités morbides des impérialistes ancrés dans les illusions d'un autre temps.

M. Chamberlain conserve le mérite d'avoir été le premier d'entre les Anglais qui ait donné un coup de barre résolu à la politique de son pays et l'aït éloignée des marais genevois où elle risquait de s'enliser. Considéré à la lumière des intérêts réels de la Grande-Bretagne et non à travers le prisme déformant de théories exclusives et rigides, le conflit qui opposait les deux pays lui était apparu d'autant plus absurde qu'il avait coûté cher à la Grande-Bretagne et qu'il n'avait pas empêché l'Italie d'atteindre les destinations nouvelles auxquelles elle aspirait avec une ferme résolution et une inébranlable volonté.

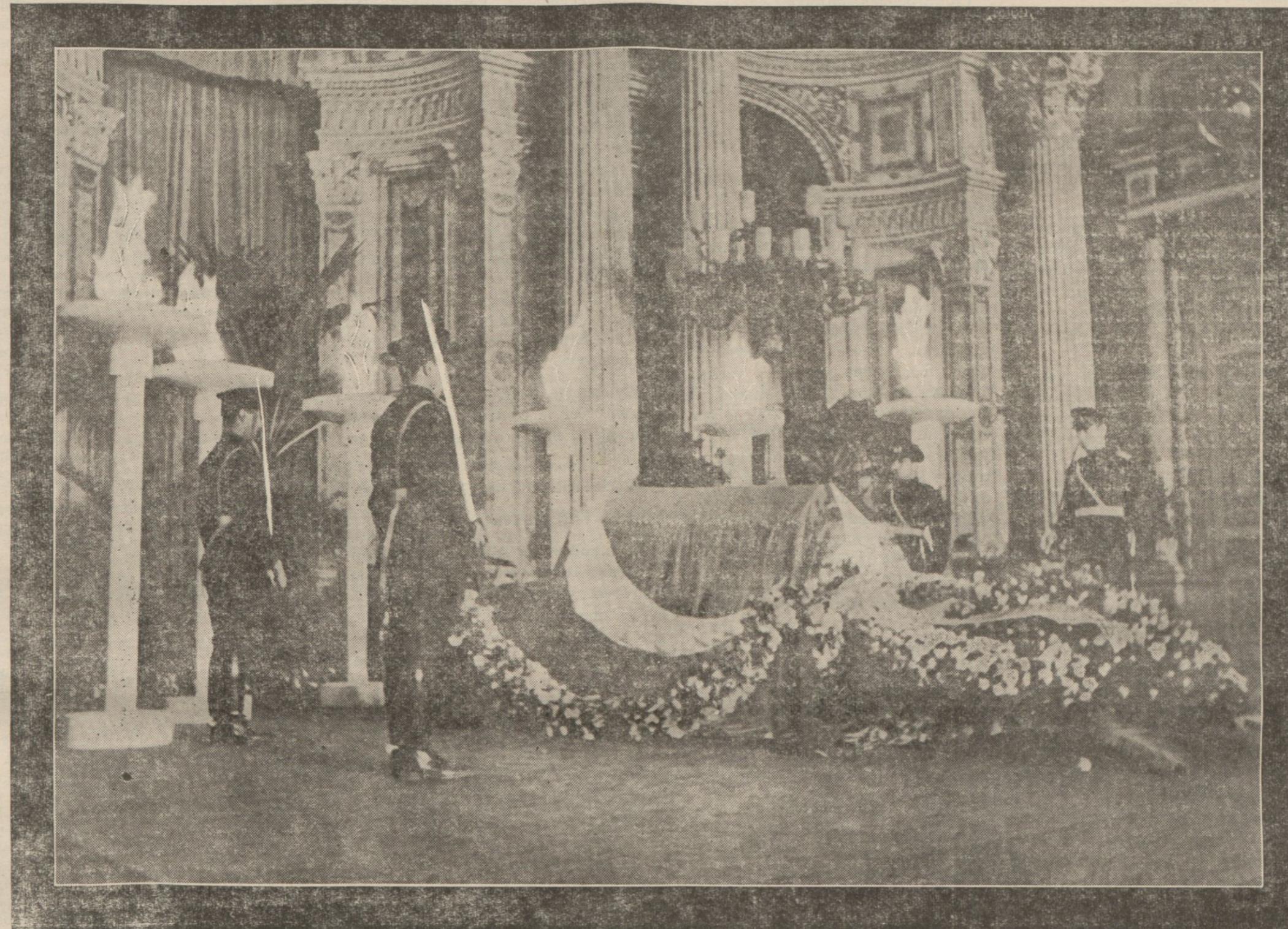
M. Mussolini, qui à aucun moment n'avait été animé envers la Grande-Bretagne d'une hostilité systématique, s'empresse d'aller à la rencontre des bonnes volontés anglaises qui se manifestent si heureusement, par l'initiative du « Premier ». Et c'est ainsi que l'on en vient à l'échange de lettres personnelles entre les deux chefs de gouvernement en février dernier qui est à l'origine des accords de Rome. Les dernières conditions auxquelles était subordonnée l'entrée en vigueur desdits accords étant réalisées, rien ne s'est plus opposé à leur application intégrale.

Nous assistons ainsi au début d'une nouvelle amitié anglo-italienne. Nous ne disons pas d'un renouvellement de l'amitié anglo-italienne, car l'amitié traditionnelle d'antan était basée sur un rapport de dépendance plus ou moins implicitement avoué de l'une des parties envers l'autre, alors que les nouveaux accords sont conclus, ainsi que nous le relevions plus haut, sur la base d'une parité absolue.

L'événement d'hier ne change rien à la politique étrangère italienne qui demeure caractérisée par la politique de l'axe, la collaboration italo-allemande étroite, et aussi par le triangle Rome-Berlin-Tor

Le supreme hommage au Grand Chef

150.000 personnes ont défilé hier devant le cercueil d'Atatürk



On évalue à 150.000 le nombre des personnes qui ont défilé devant le catafalque d'Atatürk, à Dolmabahçe. Dès hier, nous avons publié une description détaillée de la salle. Nous empruntons au brillant reportage de Mme Suat Dervis quelques traits complémentaires sur les épisodes de l'après-midi :

« Cette masse humaine, plongée dans un même deuil, secouée par la même douleur, forme une figure unique ; il est impossible d'y distinguer les individus. On cherche une main étrangère pour retenir les cris de douleur qui montent à la gorge, pour y puiser du courage. Chacun dit à l'autre : « Mon frère ». Ceux dont les genoux flageotent se soutiennent par le bras pour se maintenir debout. Parmi les femmes qui arrivent devant le grand cercueil, il y en a dont la résistance nerveuse est épuisée, qui poussent des cris, qui s'évanouissent. »

Mon petit ! mon père !

Il est bien, en effet, le fils des mères turques, le père des mères turques.

Le cri spontané et profond de cette femme sincère et ignorante sera compris par toutes les femmes turques comme moi et suscitera leurs pleurs.

Le deuil de la population est douloureux au point d'en être poignant.

Un huissier me dit :

— Il y a 14 ans que nous étions à son service. Songez à ce que doit être notre mort ! On a envie de se jeter à la mer ! ...

M. Kılıç Ali entre dans la salle, à longs intervalles, accompagnant des dames en pleurs. Il est visiblement très affecté et paraît vouloir retenir ses larmes. Le désespoir de l'aide-de-camp Cevdet est impressionnant.

Peut-être une mystérieuse Némésis, bienfaisante jusque dans ses fureurs, a-t-elle voulu, de propos délibérément triste et peiné ; ce n'est pas un inconnu à Istanbul. C'est l'ex-roi d'Afghanistan Amanullah, accompagné de sa suite : Il est venu en notre pays pour assister personnellement aux funérailles d'Atatürk qu'il admirait et dont il était l'amie personnelle.

Voici un homme pâle, vêtu de noir, qui passe, au milieu d'un groupe particulièrement triste et peiné ; ce n'est pas un inconnu à Istanbul. C'est l'ex-roi d'Afghanistan Amanullah, accompagné de sa suite : Il est venu en notre pays pour assister personnellement aux funérailles d'Atatürk qu'il admirait et dont il était l'amie personnelle.

Parmi les personnes participant au défilé figure la délégation des Musulmans de Chine.

Le défilé continue, comme un torrent ininterrompu. Une femme s'écrit :

— Tu as sacrifié ta vie pour nous, tu t'es épousé. Tu es mort prématurément pour nous sauver et nous faire progresser ...

G. PRIMI

Le cabinet Celâl Bayar a obtenu hier un vote de confiance à la G. A. N.

Nous n'oublierons pas Atatürk

Ankara, 16 (A.A.) - Le nouveau gouvernement Celâl Bayar s'est présenté aujourd'hui devant la G. A. N.

Le président du Conseil fit une courte déclaration ministérielle et il demanda confiance.

La G. A. N. a accordé à l'unanimité des 244 voix présentes sa confiance au gouvernement.

Voici le texte de la déclaration ministérielle :

Honorables messieurs,

Jouissant de la confiance d'Ismet İnönü, notre second Président de la République, j'ai été désigné à la présidence du Conseil. Il a bien voulu approuver la liste que je lui ai soumise portant les noms des membres du Cabinet.

En vertu du Statut organique, si j'aurai l'honneur d'obtenir aussi votre confiance je pourrai ma tâche.

Au moment où je vous fais cette déclaration solennelle, je forme des voeux pour que l'époque de la présidence d'Ismet İnönü, notre second Président, qui est la figure la plus distinguée de la révolution et du régime d'Atatürk en même temps qu'un grand fils de la Nation turque, apporte bonheur et prospérité à notre peuple. J'affirme que personnellement j'en suis sûr et certain. (Vifs applaudissements prolongés).

L'HOMMAGE À L'ŒUVRE D'ATATÜRK

Messieurs,

L'histoire des nations est pleine de multiples souvenirs, doux ou amers. Nous, nous vivons aujourd'hui l'ère la plus douce mais aussi la plus solennelle de notre histoire de la Révolution : Nous venons de perdre notre Chef dont nous tenions l'existence au-dessus de toute force et la considération avec foi comme telle. La Nation turque qui s'était unie, comme un seul corps et un seul cœur

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,
No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
à la Maison

KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOULI
Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahraman Zade Han.
Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

grand Nation, de cette Nation qu'il aimait et sur laquelle il comptait tant, je m'adresse à sa mémoire et je déclare : Atatürk,

T'aime, te vénérer, c'est pour tout Turc patriote, un devoir national, une dette d'honneur. (Ovations prolongées).

Mes chers amis,

Dans la vie sociale, on admet généralement comme un défaut la louange de soi et la passion. Et c'en est un, il n'y a pas de doute. Mais, en cette minute, je ne me gênerais pas de vous exprimer toute notre fierté, toute notre passion.

Mes collègues du gouvernement et moi-même, nous avons marché consciemment sur la voie et sur les traces de notre Chef suprême et éternel, dès le premier jour de la Révolution jusqu'à la minute où il ferma pour toujours les yeux à la vie... C'est là notre fierté sans fin. (Vifs applaudissements).

Et notre passion, celle de sauvegarder le régime qu'il a créé, répondant certainement le mieux au caractère de la grande nation turque, et qu'il nous a légué, est incomparable. (Ovations)

LES INTENTIONS DU GOUVERNEMENT

Messieurs,

Conformément aux dispositions du Statut organique, il me faudrait, pour obtenir votre confiance, vous exposer le programme du gouvernement.

A ce sujet, je n'ai pas à m'étendre longuement. Nous sommes fermement résolus à pousser l'exécution de la partie non encore réalisée jusqu'à présent de notre programme qui avait reçu, l'année dernière, votre haute approbation. (Applaudissements).

En même temps, le programme du parti Républicain du Peuple qui nous indique le vrai chemin et qui reflète l'éclatante volonté de la nation, est notre guide. (Ovations).

Messieurs,

Il est une vérité que tout gouvernement doit, au premier plan, tenir en vue comme facteur de succès : la vraie pensée de la nation.

Celle de notre nation en ce moment, nous la résumons ainsi : Notre nation veut travailler et se fortifier dans le calme et la tranquillité que lui assure le régime kényaliste expérimenté depuis 15 ans. (Applaudissements prolongés.)

Elle aspire au bonheur à l'intérieur de ses frontières nationales.

Ce n'est qu'ainsi qu'on peut interpréter la devise de « paix à l'intérieur, paix à l'extérieur » qui caractérise notre politique étrangère. Elle prend sa source dans la nation même et elle nous a été exprimée par le Grand Chef. (Applaudissements).

En ces jours de deuil, notre volonté de maintenir la stabilité existante par la solidarité qui se manifeste dans l'ensemble de la nation, est entière, franche et très puissante. (Applaudissements).

Les lois du régime garantissent les droits, la sécurité et l'égalité de chaque individu, sans aucune exception faisant partie de la communauté turque. Prendre soin à titre égal, des droits de tous les citoyens placés sous la garantie de nos lois, constitue pour nous le devoir le plus sacré. (Applaudissements)

PAS DE CHANGEMENT EN POLITIQUE ÉTRANGÈRE

Mes chers amis,

Au moment où je vous déclare que notre programme sera exécuté tel quel et à la lettre, j'éprouve aussi le besoin de toucher un peu notre politique étrangère.

Dans notre politique étrangère, il n'y a rien à changer. Nous restons attachés avec toute notre fidélité à nos accords, à nos amitiés, à nos alliances. Nous les avancerons avec une ferme volonté. La voix que j'élève ici est celle de la continuité et de la sympathie tant pour vous-nous que pour tous nos amis et nos alliés. (Vifs applaudissements).

Honorables députés,

Vous nous connaissez de très près, moi ainsi que mes collègues qui ont bien voulu entrer en fonction avec moi. Vous savez ce que nous avons fait. Vous êtes au courant de nos idées.

Je tiens à proclamer, avant tout, que nous sommes les dévoués serviteurs du régime. (Applaudissements prolongés). J'ai dit serviteurs. J'emploie ce mot non pas pour exprimer une obéissance mesquine, mais pour souligner notre volonté de rester consciemment attachés à nos travaux et de les exécuter avec fidélité. (Applaudissements).

Si vous estimatez que nous sommes à même de soutenir les idées qui ont régné dès le début de la révolution, si vous voyez en nous la capacité de réaliser vos désirs et aspirations, j'adresse à vous, mes précieux amis, représentants de la volonté nationale, la prière suivante : Ne nous privez pas de votre confiance. (Applaudissements).

Atatürk était dévoué ; il était modeste ; il savait rendre justice à chacun et là où il le fallait... Messieurs,

Rien de plus ardu que de parler, au cou roulé une brève séance, de la vie et du passé d'Atatürk. Seulement, du haut de cette tribune qui incarne la volonté de sa

La presse turque de ce matin

La confiance au cabinet Celâl Bayar

M. Asim Us écrit dans le « Kurun » : Le président du Conseil M. Celâl Bayar a exposé à la G. A. N. le programme du cabinet et en a reçu un vote de confiance. Maintenant le gouvernement et la nation entière avec lui, peuvent s'occuper des funérailles d'Atatürk.

Une des grandes qualités d'Atatürk sur le plan administratif, c'était de se connaître en hommes. Néanmoins, lorsque, après la démission d'Ismet İnönü, il transféra la présidence du Conseil à M. Celâl Bayar, il y en a qui doutèrent de l'opportunité de ce choix. L'expérience d'un an que nous avons traversée a démontré combien ces doutes étaient infondés. Au contraire, les succès obtenus ont confirmé la parfaite opportunité de ce choix.

La tâche du gouvernement s'était singulièrement aggravée, à partir de février dernier, lorsqu'il avait commencé la maladie d'Atatürk. Il fallait, d'une part, s'intéresser de près à la santé du Grand Chef et, d'autre part, faire face aux besoins du pays qui nécessitaient un travail continu, ininterrompu, comme un fleuve qui s'écoule. M. Celâl Bayar a lutte contre les difficultés avec courage et volonté.

Les difficultés que l'honorable président du Conseil a dû affronter après la venue d'Atatürk, durant les vacances d'été, ne sont pas limitées aux affaires qui étaient poursuivies dans le cadre du programme.

Tandis que l'issue fatale que préparait la terrible maladie approchait, de grandes et importantes tâches s'imposaient en ce qui avait trait à l'avenir du pays. Pour ne pas se laisser dérouter dans une telle situation, pour suivre la voie droite au milieu des courants positifs ou négatifs venant de ci de là, et maintenir la direction voulue, il fallait, en même temps que de grandes capacités administratives, un grand esprit de sacrifice.

C'est en traversant avec succès cet examen que M. Celâl Bayar a remporté un succès digne d'une haute appréciation et de vives félicitations. Et c'est pourquoi les membres de la G. A. N. ont donné leur confiance au gouvernement dans la plénitude de leur conscience.

En ce qui concerne les funérailles d'Atatürk, elles revêtent, de plus en plus, le caractère d'un deuil non seulement national mais international. Grande sera la portée, du point de vue de la politique générale, des entretiens qu'auront avec le gouvernement les délégations étrangères. Le fait que la G. A. N. ait donné son vote de confiance au gouvernement, constitue à cet égard, une manifestation nationale fort opportune.

La Turquie dans la politique mondiale

Nous voyons de nos yeux, constate M. Hüseyin Cahid Yalcin, dans le « Yeni-Sabah », la place que la révolution turque a assurée à la Turquie dans la communauté des Nations :

Les générations qui se souviennent d'un proche passé sont encore en vie. Il est très facile pour nous tous de comparer la position, dans la politique mondiale de la Turquie ottomane d'avant-guerre et celle de la République turque, d'après la victoire nationale, de constater la différence qui les sépare.

Mais nous avions alors à notre tête le grand artisan de cette révolution, Ataturk. Dans sa puissante personnalité résidait le secret de tous les succès, de tout le prestige. L'œuvre créée par Ataturk aurait-elle conservé sa vitalité après que le grand génie qui l'avait créée se serait éteint ?

Les faits ont répondu aujourd'hui à cette question. Et la conviction non seulement de la Turquie, mais du monde entier, constituent la confirmation et la ratification de cette réponse. Et nous assistons sur ce point à une manifestation de la grandeur d'Ataturk. Nous avons vu, dans notre passé, nous autres Turcs, avec quelle rapidité de grands empires gloires s'effondraient après la disparition de celui qui les avait créés. Mais il n'en est pas ainsi pour Ataturk. Il a construit un édifice qui a supporté les épreuves les plus difficiles de la façon la plus naturelle sans que l'on ait même pas eu l'occasion de s'en apercevoir. C'est en cela que réside l'importance et la grandeur de l'événement.

... En Turquie, personne n'a ressenti le sentiment de la moindre difficulté. On n'a eu à déployer aucun effort supérieur à l'ordinaire. Tandis que le pays était plongé dans la douleur la plus profonde et la plus générale, le mécanisme du Statut Organique a fonctionné aussi naturellement que s'il existait depuis des siècles et le successeur le plus digne d'Ataturk a été choisi par la nation entière, dans l'unité de tous les cœurs.

Ces événements qui nous semblent si naturels, ont suscité un tel intérêt dans le monde précisément en raison des doutes et des hésitations qui avaient été répandus par ceux qui ne connaissaient pas l'opinion et la psychologie des Turcs ou par ceux qui prétendaient faire la propagande d'ennemis. Il n'y a pas de doute que la fermeté du Turc, qui n'a pas faibli au milieu du deuil le plus douloureux, la solidité de ses institutions politiques, ont renforcé encore la position de la République turque dans le monde. Et nous sommes convaincus également que sous la présidence d'Ismet İnönü de nouvelles étapes de progrès seront réalisées.

Sur le même sujet, M. Yunus Nadi note dans le « Cumhuriyet » et la « République » :

La mort de notre Ataturk a causé et cause partout dans le monde une profonde et douloureuse sensation.

L'intérêt sincère qui nous est, ainsi, té-

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITÉ

L'AMÉNAGEMENT DE LA PLACE D'EMINONU

Ainsi que nous l'avons annoncé, la Municipalité compte utiliser le reliquat de 246.000 Ltq. qui lui reste, sur le montant de 1.700.000 Ltq. affecté par le ministère des Travaux Publics à l'aménagement de la place d'Eminönü pour aménager l'expropriation des immeubles figurant sur la carte B. Dans ce but, elle a entrepris l'évaluation des constructions formant l'ilot où se retrouvent la Banque Foncière et l'ilot qui contient le « mescid » d'Izzet paşa, derrière le Valide han. Cette étude est faite sur base des inscriptions cadastrales et des déclarations des propriétaires eux-mêmes. Comme le montant de 246.000 Ltq. dont on dispose ne suffit pas pour permettre la réalisation intégrale des travaux prévus par la carte B, on se contentera de démolir l'ilot dont fait partie le « mescid ». De cette façon la poissonnerie sera dégagée.

Conformément au plan élaboré par M. Prost, le Balik pazar, lui-même, doit être partiellement démolie ainsi qu'une partie du marché couvert dit Tahmisarsı. De cette façon, la place d'Eminönü s'étendra, sur le flanc de la mosquée, jusqu'à la Foire aux Epices de Misirçarsi.

DE TOZKOPARAN A LA CORNE D'OR

L'urbaniste M. Prost a été frappé par l'aspect de désolation qu'offre le terrain en déclive s'étendant depuis Tozkoparan jusqu'à jusqu'à la Corne d'Or. Ce sont que bicoques sordides qui se dressent, de loin en loin, sur un sol rocailleux, formé en partie de remblai. quand il ne s'agit pas d'un véritable dépôt où l'on continue à déverser des charretées d'ordures. C'est là le spectacle qui s'offre aux regards des voyageurs et des touristes étrangers, à travers les fenêtres du « Péra Palace » et qui contraste avec l'austère majesté de la silhouette d'Istanbul que dominent les arcades et les murailles puissantes de l'aqueduc de Valens.

Pour remédier à cet état de choses, M. Prost envisage de transformer toute cette zone en jardins avec bassins et jets d'eau. Il a élaboré un plan à cet effet. On y aménagera aussi un bain chaud moderne. Enfin des escaliers en marbre conduiront depuis les abords du « Péra Palace » jusqu'à la rive de Kasıru.

UN PETIT PROBLÈME EDILITAIRE

Des pourparlers ont lieu entre la Municipalité et l'administration de l'Électricité au sujet des 1.000 ampoules que l'on envisage de poser dans les rues d'Istanbul. Mais il reste une question pendante à régler, au préalable. Quelque 2.000 lampes avaient été placées, conformément à un accord intervenu avec l'ancienne Société d'Électricité, dans les parties de la ville où l'éclairage laissait le plus à désirer. Ce sont celles précisément, où ne s'étend pas le câble du réseau d'éclairage général de la Ville. Dans ces conditions, il n'est pas possible d'assurer de façon automatique l'allumage et l'extinction de ces lampes; on est obligé d'action-

turk est la sève d'une grande patrie et de l'histoire.

A chaque anniversaire de la République nous présenterons au pied de sa tombe une Turquie plus forte, plus florissante, plus riche et avec plus de bien-être. Et nous prononcerons de nouveau notre serment.

Les assurances qui furent données par Ismet İnönü au nom de la nation turque ont produit partout une grande impression.

Un journal français a trouvé dans l'élection d'Ismet İnönü la preuve inélimitable de la volonté de la nation turque de poursuivre sans relâche son œuvre de relèvement et a cité comme exemple aux Français cette union de la nation.

Ismet İnönü a déclaré :

Au moment où j'assume l'accomplissement de la lourde tâche qui m'est confiée mon seul appui sera la confiance de la grande nation turque et lorsque vous allez déclarer que vous voulez bien m'accorder cette confiance.

Le « Daily Telegraph » écrit :

Cependant le poids de ce fardeau est beaucoup moins lourd sur les épaules d'Ismet İnönü par rapport à tout autre de ses contemporains.

Le « Times » dit :

Le chagrin universellement éprouvé par la disparition de son grand prédecesseur sera atténué en partie par la foi que l'on a que la Turquie ne s'écartera pas de la voie frayée par son fondateur et son constructeur.

F. R. ATAY

Les échos à l'étranger de l'élection du Président İnönü

PRESSE GRECQUE

Athènes, 16 (A.A.) — L'Agence d'Athènes communique :

L'« Estia » dans son article de fond, écrit notamment :

Certes, ceux qui suivent de près les événements étaient sûrs que le changement intérieur intervient dans le pays ami et allié ne pourrait nullement modifier les relations greco-turques. Ils savaient que le nouveau Président de la République turque tout comme le nouveau ministre des affaires étrangères approuvaient l'amitié des deux pays et y avaient contribué. Pendant l'échange de télégrammes entre le président M. Metaxas, les nouveaux gouvernements turcs précisent encore mieux la situation. Ainsi l'amitié greco-turque, consacrée une fois encore de manière solennelle, devient un facteur de paix, de stabilité et d'ordre dans une région qui autrefois était considérée comme la poudrière de l'Europe. La situation diplomatique dans les Balkans se précise ainsi comme une situation de paix, d'ordre, de confiance et d'entente sincère. Il est superflu de relever l'importance de ce fait dans une époque où tous les peuples balkaniques, et notamment le peuple hellène, s'adonnent à un effort de longue haleine pour le redressement intérieur dans une atmosphère de paix.

Le journal « Typos » écrit :

Les télégrammes échangés entre Metaxas, İnönü et Sükrü Saracoğlu prouvent l'amitié indissoluble unissant la Grèce et la Turquie. Les expressions chaleureuses contenues dans la réponse d'Ismet İnönü à Metaxas sont tellement caractéristiques qu'il devient superflu de relever leur portée.

L'« Ethnos » écrit :

Ce que le peuple hellène constate avec une satisfaction très profonde et une joie sincère c'est que l'amitié des deux peuples reste une réalité évidente, tout comme lorsque Ataturk vivait. Il ne pouvait en être autrement puisque cette amitié se base sur la volonté des deux peuples et que le nouveau Chef de l'Etat turc est Ismet İnönü, ami éprouvé de la Grèce, qui contribua, comme le président Metaxas le releva, d'une manière efficace au resserrement de cette amitié. Le peuple hellène n'oublierà jamais ce que le président İnönü dit dans son télégramme au président Metaxas, qualifiant l'amitié gréco-turque d'*« inébranlable »*. Le peuple hellène apprécie aussi grandement ce que le ministre des affaires étrangères Saracoğlu dit dans son télégramme à Metaxas. De telles assurances créent la certitude que l'amitié gréco-turque, déjà si féconde en résultats positifs, évoluera encore davantage sous les dînes continuatrices de la grande œuvre d'Atatürk.

On lit dans la « Vradini » :

Les télégrammes échangés entre le chef du gouvernement hellénique et le nouveau Président de la République turque, constituent encore une consécration solennelle de l'amitié gréco-turque, que le Chef du pays allié qualifie d'*« inébranlable »* et exprime de la manière la plus éloquente les sentiments réciproques très cordiaux des deux peuples dont la collaboration fut si féconde en résultats et contribua tellement à la paix de la péninsule des Balkans.

Le journal « Athinaïka Néa » écrit :

Ismet İnönü, ami éprouvé de la Grèce et partisan chaleureux de l'amitié gréco-turque, qualifie cette amitié d'*« inébranlable »* dans son télégramme à M. Metaxas. Ainsi, la grande œuvre sur laquelle se base et se basera la collaboration des deux pays continue après la mort du Grand Chef de la Nation turque : cette œuvre est continuée par Ismet İnönü, digne successeur d'Atatürk.

Le journal « Kathiméri » écrit :

Les dépêches échangées entre le Président du conseil hellénique et le nouveau Président de la République turque Ismet İnönü, montrent que l'amitié gréco-turque est aussi grande que les Grecs et les Turcs entendent ces assurances avec la plus grande satisfaction.

PRESSE IRANIENNE

Téhéran, 16 (A.A.) — L'Agence « Pars » communique :

Les journaux, encadrés de noir, publient la photographie d'Atatürk, auquel ils consacrent leurs premières pages. Ils soulignent en termes émouvants la vie héroïque, les exploits, les hautes qualités militaires, politiques, administratives du Fondateur de la nouvelle Turquie. Les journaux se font les interprètes des sentiments de douleur éprouvés par le peuple iranien et présentent des condoléances émues au peuple turc.

Le journal « Ettelaha » écrit :

Les dépêches échangées donnent le ton au développement des rapports entre les deux pays. Elles indiquent clairement que non seulement la collaboration entre la Grèce et la Turquie sera maintenue, mais qu'elle sera encore plus étroite dans l'avenir. Il est naturel que les Grecs et les Turcs entendent ces assurances avec la plus grande satisfaction.

PRESSE SOVIETIQUE

Moscou, 16 (A.A.) — L'Agence « Tass » communique :

Commentant l'élection d'Ismet İnönü au poste de Président de la République de Turquie, les milieux publics soviétiques relèvent que cette élection est la plus conforme aux tâches et aux buts qui se dressent devant la Turquie indépendante. İnönü, un des plus proches compagnons d'armes de Kemal Ataturk, est bien connu des milieux publics soviétiques comme le ferme défenseur de l'indépendance nationale, le ferme partisan de l'appui, ayant toute chose, sur les ressources intérieures de la Turquie, et le partisan de l'amitié avec l'URSS. Les milieux publics soviétiques, conclut l'Agence « Tass » se rappellent avec un sentiment de grande sympathie du séjour d'Ismet İnönü à Moscou et à Leningrad en 1932.

DECES

MORT DE M. HALIL ETHEM, DÉPUTÉ ET EX-DIRECTEUR DU MUSÉE DES ANTIQUITÉS

Nous apprenons avec un vif regret la mort du député d'Istanbul et ex-directeur du Musée des Antiquités, M. Halil Ethem, survenu, hier, dans sa maison à Şişli, Osman bey.

Le défunt, archéologue et savant dans toute l'acceptation du terme, était le frère de feu M. Hamdi Ethem, ancien directeur, également, du Musée des Antiquités.

Né en 1861, il avait fait ses études à Berne et à Zurich et suivi les cours de l'école polytechnique de Vienne.

La levée du corps se fera vendredi et, après la cérémonie religieuse à la mosquée de Beyazit, l'inhumation aura lieu dans le caveau familial au cimetière d'Edirnekapi.

La comédie aux cent actes divers...

POST HOC, ERGO...

Le laitier ambulant Mehmet, habitant à Bostanbaşı a porté plainte, à la police, contre un médecin de Beyoğlu, le Dr. F.... A la suite du traitement que ce praticien a fait suivre à la femme du plaignant, celle-ci a accouché d'un enfant mort-né. Il reste à savoir si ceci est une conséquence de cela. Le petit cadavre a été envoyé à la morgue aux fins d'examen.

UN VOL A LA PRISON!

Grand scandale, avant-hier, à la prison centrale. Un détenu sexagénaire, Ismail, prenait son bain. Deux de ses compagnons, Sıvık et Yusuf, en profitèrent... pour lui voler ses habits ! Larcin bien inutile car, en prison, les deux voleurs ne risquaient de trouver ni receloir ni la possibilité de conserver leur butin. D'ailleurs, Ismail sortit du bain à ce moment précis surpris leur geste et se mit à leur pour suite en poussant les hautes cris sans nullement se soucier de ce que son anatomie sénile offrait à découvert ses rides... les plus intimes.

LES PASSAGES DIFFICILES

Par suite des réparations en cours le long de l'aventure entre Babıali et Tırba, les autos font un crochet par la rue Tırba, pour aboutir sur la voie d'Istanbul. Au moment où il manœuvre pour doubler le coude que forme cette étroite rue, le chauffeur Hallı, du camion No 4.217, vit surgir devant lui le taxi No 2.801 conduit par le chauffeur İhsan. En vue d'éviter un choc, le taxi heurta un arbre et a été gravement endommagé à l'avant. La police enquête.

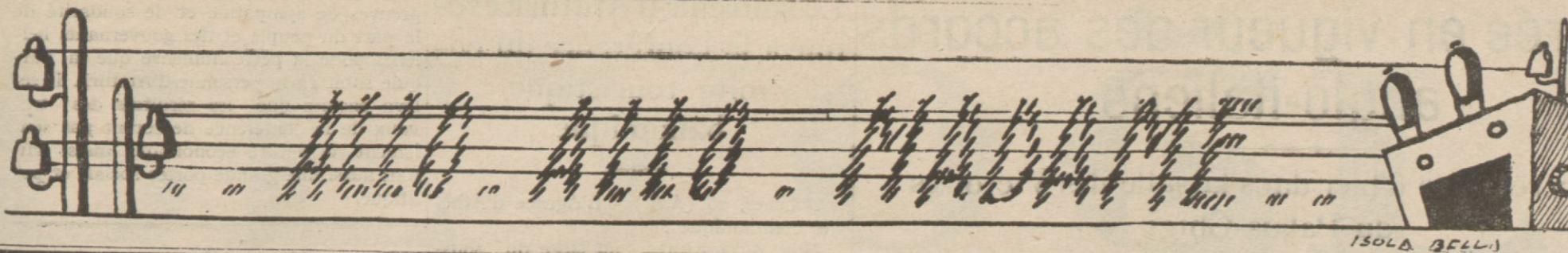
Le spectateur ne dut pas être banni, mais il fut empêché de regarder la scène. Il fut alors placé dans une cage en métal et, pour une fois, on a bien ri, à la prison.

NOYE

On a identifié le cadavre qui avait été découvert avant-hier aux abords des quais de Galata. C'est celui du jeune Moïse — Moïse qui n'a pas été hélas, sauvé des eaux !

LES MUSÉES

Le musée



La mode de cet hiver

J'aime à croire que cette page qui vous est dédiée, Mesdames, vous sera utile ; les conseils que nous vous donnerons, souvent illustrés de quelques modèles (hélas ! je ne suis pas dessinatrice pour vous offrir moi-même ce régal) seront choisis avec le plus grand soin.

A titre de début ma modeste plume essaiera de vous fournir quelques renseignements sur ce qui se portera cet hiver. En toute conscience on pourrait porter « tout » pourvu que l'on soit élégante, jeune et disons-le, jolie, car il faudrait ces trois qualités réunies pour affronter ces chapeaux si hardis sur lesquels frémissent avec une suprême élégance aile d'oiseau ou oiseau tout entier, plumes d'autruche ou nids de perruches !

Sincèrement ces coiffes excentriques, chères par les femmes de grande allure, et posées légèrement en avant pour dégager la nuque et permettre un profil original sont d'un chic de mauvais aloi. Je ne saurais trop vous recommander la simplicité.

Très en vogue, cet hiver, seront les petits chapeaux de velours tout enroulé de voilettes, la toque garnie de plumes de faisans et, pour les courses du matin, le petit feutre à bords rabattus.

Quant aux « tailleur » ils gagnent du terrain et feront une sérieuse concurrence aux manteaux. La veste exécutée en tissus épais et souples vous souvent enrichie d'astrakan posé en galon sur les portours les garnitures de castor, de loutre, de renard teint dans le ton du tailleur sont très employés.

Les jupes, moulant le corps, plissées ou élargies dans le bas sont très courtes et donnent à la femme une allure jeune et dégagée. Les blouses qui accompagnent ces tailleur sont en tulles, en mousseline, en jersey de soie et en dentelle. Pour compléter l'ensemble choisissez chapeau, sac, gants et chaussures strictement assortis.

Et si vous êtes friuleuse n'omettez pas de poser sur votre tailleur la grande cape si élégante et si chaude. Cependant le manteau d'hiver reste indispensable. Hâtez-vous de le faire, Mesdames, afin de ne point vous trouver « fort dépourvues quand la bise sera venue ». Le modèle le plus nouveau est le manteau taillé formant godets dans le bas. A vous de le choisir long, trois quarts ou sept huitièmes selon les exigences de votre stature car une des qualités de la femme intelligente et raffinée est certainement l'art de choisir ce qui doit rehausser ses qualités physiques et voiler ses défauts. Si le godet ne vous va pas, ayez recours au manteau ajusté, de ligne classique toujours si juvénile. Les manches sont étroites, légèrement épaulées, le boutonnage quelquefois caché sous une patte. Beaucoup de nervures burrées de laines mèches, beaucoup d'incrustations et surtout beaucoup de fourrures. C'est le moment d'employer vos petits morceaux d'astrakan ou de loutre pour en faire des poches, des boutons et des cravates que vous nouerez élégamment autour du cou. Le renard argenté, roux ou de la même teinte que le tissu est plus que jamais en honneur et garnit — avec quelle remarquable élégance — une encolure, ourle le bas d'un manteau, s'étend en bandes étroites le long des manches, entourant les poignets au point d'en faire un manchon et va même se percher jusque sur le chapeau qu'il garnit à merveille. Avec ça toutes sortes de fourrures souples et lustrées : Le Skungs que vous empruntez à votre grand-mère fera un joli collet monté sur velours et fermé par un noeud également en velours ; le castor aux poils soyeux formera de chauds revers et d'énormes poches presque inusables ; la laine, moins résistante, est cependant appréciée par les couturières à cause de sa légèreté et de sa souplesse. J'ai vu une collection très importante de manteaux de ville et de manteaux de sport aux larges revers de loutre. N'oublions pas le lynx, l'astrakan qu'on pose tant sur des manteaux noirs que sur des manteaux de couleur rousse, moutarde, vert et bleu vif. Et si vous voulez pousser votre chic plus loin, commandez un beau manteau d'astrakan aux incrustations de drap ; l'effet sera merveilleux. Votre mari protestera un peu... mais payera quand même car, comme vous, il est amoureux de la beauté et de l'élégance. L'après-midi vous offre des robes aux incrustations de dentelle ou de tulle s'harmonisant avec le tissu uni ; le bleu, les teintes du marron allant vers le chaudron, la violine, sont très appréciées, les manches conservent en général la ligne droite parfois ornées au poignet de dentelles qui ajoutent une grâce nouvelle et vont de vos mains, Mesdames, des fleurs bleues, les teintes du marron allant vers le bleu, est égayée d'une écharpe, d'un boléro, d'une ceinture dont la teinte rappelle une des chaudes couleurs de l'arc-en-ciel. A moins que vous ne préfériez la garde d'une incrustation de velours formant un dessin d'arabesques du plus bel effet. Les corsages drapés sur les hanches et à l'encolure montant très haut, sont souvent rehaussés de clips, de broches, de pierres, de paillettes, en un mot de quelque chose qui brille et attire les regards. Les matelassées, les broderies très en vogue garnissent la plupart des corsages et des po-



Les broderies ou les applications en soie de couleur sont à la mode. En voisînes quelques unes, sur des robes en lainage très simples.

1.— Robe de laine de couleur café ou mauve. Application en forme de fleurs sur le col, les épaules et le cou, talées dans la peau brillante ou du feutre de couleur.

2.— Robe en velours bleu : le haut

des épaules et les poches sont agrémentés de broderies en soie de diverses couleurs. Un cordon d'un doigt de large, fait de soie de même couleur, sert à nouer le col. Deux cordons analogues servent de ceinture et se rattachent dans le dos.

3.— Robe de laine fine, couleur plomb. Des fleurs roses et bleues commencent par la blouse et se poursuivent jusqu'à la robe, le long de deux plis, formant un ornement original. Se boutonne dans le dos.

4.— Robe en laine rose : La blouse forme boléro, a le devant et les poches ornées de broderies en soie bleue. La ceinture est aussi bleue, en soie. Se boutonne dans le dos, au moyen de tout petits boutons.

5.— Robe en velours bleu : le haut

jusque sur la robe, le long de deux plis, formant un ornement original. Se boutonne dans le dos.

6.— Robe en velours bleu : le haut

me agent de nettoyage, mais il faut le faire chauffer dans un récipient parfaitement propre et que vous agitez presque continuellement afin d'empêcher le son de brûler, ou remuez-le à l'aide d'une cuillère. Frottez pendant un certain temps avec ce son très chaud tous les poils de la fourrure, secouez bien et brossez légèrement.

Moyens d'enlever les tâches de graisse :

Vous avez quelques amis à dîner et vous cherchez une façon d'enjoliver votre table avec des fleurs sans toutefois vous servir de votre verroterie des grands diners. Qui n'a, chez soi, souvenir de migraines ou d'insomnies, de ces petits tubes de verre ayant contenu des comprimés bienfaisants ? S'ils vous ne les avez pas gardés, faites-les dès maintenant, tout en souhaitant que vous n'ayez pas trop à vous servir de leur contenu. Voici ma recette, qui, je vous en préviens, si elle est exécutée presque instantanément, ne peut servir indéfiniment car l'un des matériaux est périsable. Prenez de la mie de pain. Faites-en une boule de la grosseur d'une noix. Enfoncez dans son centre un de vos petits tubes, aplatissez-en appuyant sur une planche ou une table bien unie, la boule qui formera pied et vous avez de petits vases qui garnis de quelques violettes et de quelques marguerites et disséminés sur la table, autant que possible sans régularité, donneront un très joli effet. Inutile de vous dire que la mie de pain devra être malaxée très proprement de façon à la conserver sa blancheur primitive.

Pour enlever une tache de vin, de café, sur un livre ou une gravure.

Répandez sur la tache une pincée de talc ou de magnésie, mouiller la poudre avec de l'eau oxygénée qu'on laisse agir pendant quelques heures, après quoi on enlève le tout avec un pinceau.

On peut, sans inconvenient, se servir de ce procédé sur les gravures sans craintes de détériorer les lignes du dessin.

Pour nettoyer le chinchorre, la zibeline, etc.

Les fourrures délicates et coûteuses ne supportent pas l'humidité. Rejetez donc toutes les recettes qui préconisent l'emploi de son mouillé. Le son est excellent com-

me agent de nettoyage, mais il faut le faire chauffer dans un récipient parfaitement propre et que vous agitez presque continuellement afin d'empêcher le son de brûler, ou remuez-le à l'aide d'une cuillère. Frottez pendant un certain temps avec ce son très chaud tous les poils de la fourrure, secouez bien et brossez légèrement.

En commençant par l'ombre que nous allons étendre sur la paupière supérieure en l'estonnant avec soin jusqu'à la ligne mince et bien dessinée des sourcils, nous pouvons donner la préférence aux tons bleutés violents et mêmes verts, en les essayant au besoin, successivement pour nous rendre compte de celui qui rendrait son nom célèbre aux yeux de la postérité. Il consulta de vieux manuscrits, et passa des nuits entières courbé sur ses livres. Finalement, il s'adapte le mieux avec notre personnalité, qui s'harmonise avec la couleur de nos yeux de nos cheveux de notre teint.

Pour les lèvres nous pourrons exagérer en vivacité, en considérant que le soleil plus les lèvres sont vives et claires, plus le visage acquiert jeunesse et fraîcheur.

Abolissez absolument les rouges foncés et violacés qui, s'ils semblent bien de près, de loin durcissent terriblement la ligne de la bouche et, en conséquence, l'expression du visage.

Certaines femmes très blondes et de teint plutôt ocre pourront choisir le rouge à lèvres dans la gamme des rouges mandarine ; mais cela n'est pas à conseiller à toutes.

Naturellement le fard des joues doit être en harmonie avec celles des lèvres et le vernis des ongles ; à proscrire pour ce dernier les couleurs or, argent, violet, etc. très en vogue il y a quelque temps, mais qui choquent par leurs excentricités de mauvais aloi.

Malheureusement pour lui, sur sa terrasse s'ouvrira aussi la porte d'une autre mansarde, habitée par une belle jeune femme et par son mari. Cette femme nommée Jovanella di Canzio, rusée, malicieuse et intrigante finit par dérober le secret du vieillard.

Toute heureuse et triomphante elle s'adresse à son mari qui était marmottant dans ses cuisines royales : — Va dire au chef cuisinier du Palais royal, que je connais un nouveau mets, dont le Roi et toute la Cour se pourlèchent les babines.

Le majordome à son tour, répéta la chose à un noble très bien vu par le Roi, et ce gentilhomme n'eut rien de plus pressé que d'aller conter à son Souverain cette trouvaille. Cette déouverte, plié par son originalité, au Roi qui ordonna sur le champ de faire venir cette femme, afin qu'elle préparât dans les cuisines royales le mets si pâle comme un mort.

— Jovanella di Cancio.

— Et elle d'où l'a-t-elle appris ?

— C'est un ange qui le lui a enseigné en songe. Elle les a même cuisinés au Roi et à toutes les maisons nobles. Veux-tu en goûter ?

Cico balbutia quelques paroles incompréhensibles et s'éloigna en titubant. Arrivé dans sa mansarde il réduisit en morceaux tous ses alambics, ses cornues et ses ustensiles. Il brûla ses livres préférés et s'éloigna désespéré de Naples, pour finir ses vieux jours qui sait où.

Quelques années plus tard, Jovanella mourut riche et honorée, mais durant son agonie, elle confessa avoir volé à Cico la recette de ses macaronis, le privant ainsi de la joie de voir ses patientes études couronnées du succès qu'elles avaient mérité.

Cico, inventeur des macaronis

Combien sont les menus objets que nous employons chaque jour, dont l'usage nous est devenu indispensable et que nous croyons vieux comme le monde ?

Dans cette rubrique nous allons exposer une petite « Histoire des choses » et nous verrons que certaines choses si familières et si banales à notre époque étaient inconnues il y a quelque temps. Saviez-vous, par exemple, l'histoire des macaronis ? Ce mets si substantiel et si succulent qui nous semble avoir toujours existé. — Je parle que non. Eh bien, lisez donc :

L'année qui vit apparaître pour la première fois ce plat appétissant, fut 1220. Le Roi Frédéric II régnait à Naples. Une illustre journaliste napolitaine M. Serao, entreprit, il y a quarante ans, de faire l'historique du macaroni. Ses écrits nous seront d'un grand concours pour le récit qui suit.

En cette époque, dans la ruelle des Couteliers, la mansarde d'une misérable bâtisse abritait un pauvre vieux nommé Cico. Ce vieux, passait pour magicien.

UN BIENFAITEUR DE L'HUMANITÉ

Qui était ce vieillard, d'où venait-il, personne ne le savait. Le dos voûté, les yeux obstinément fixés à terre, fuyant la compagnie, il intercalait, dans ses brèves conversations, des paroles en grec et en latin, mais que le peuple retenait pour un langage démoniaque.

Le bruit s'était répandu qu'il s'occupait de magie et cette croyance était renforcée, du fait qu'on voyait chaque soir et durant toute la nuit, sa mansarde éclairée. Souvent, on voyait sortir de son habitation une colonne de fumée et le vieux avait été vu courber sur ses fournaux en train d'agiter le contenu d'une marmite mystérieuse. D'autres affirmaient avoir aperçu le vieillard sortir sur sa terrasse et se couvrir ses vêtements, tout couverts d'une poudre blanche, qui assurément devait servir à empoisonner l'atmosphère.

Un mois plus tard, les cuisines des grandes maisons du royaume savaient préparer le nouveau mets et 6 mois plus tard, toute Naples se nourrissait des magnifiques macaronis (de macaroni, nourriture divine) et Jovanella devint très riche.

REHABILITATION TARDIVE

Pendant ce temps, le pauvre Cico, toujours mécontent, perdait son temps à modifier sa propre trouvaille, jouissant à l'avance du moment où l'ayant toujours plus perfectionnée, il la lancera dans le domaine public. Un jour il sortit pour faire un petit tour dans la rue. Tout à coup une odeur qui ne lui était pas inconnue, lui arriva aux narines. Elle venait d'une gargonnette ; s'approchant, il renifla encore et eut un choc au cœur : c'était l'odeur du manger qu'il avait lui-même inventé !

— Quelle est cette odeur ? demanda-t-il. Que c'est ?

— Des macaronis.

— Fais voir.

Cico tout tremblant s'approcha du fourneau et faillit tomber évanoui tant sa douleur était profonde.

— Qui t'a enseigné à cuire ceci ? demanda-t-il d'une voix mal assurée et pâle comme un mort.

— Jovanella di Cancio.

— Et elle d'où l'a-t-elle appris ?

— C'est un ange qui le lui a enseigné en songe. Elle les a même cuisinés au Roi et à toutes les maisons nobles. Veux-tu en goûter ?

Cico balbutia quelques paroles incompréhensibles et s'éloigna en titubant. Arrivé dans sa mansarde il réduisit en morceaux tous ses alambics, ses cornues et ses ustensiles. Il brûla ses livres préférés et s'éloigna désespéré de Naples, pour finir ses vieux jours qui sait où.

Quelques années plus tard, Jovanella mourut riche et honorée, mais durant son agonie, elle confessa avoir volé à Cico la recette de ses macaronis, le privant ainsi de la joie de voir ses patientes études couronnées du succès qu'elles avaient mérité.

DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER

DRESDNER BANK

İSTANBUL-GALATA

TELEPHONE : 44.696

İSTANBUL-BAHÇEKAPI

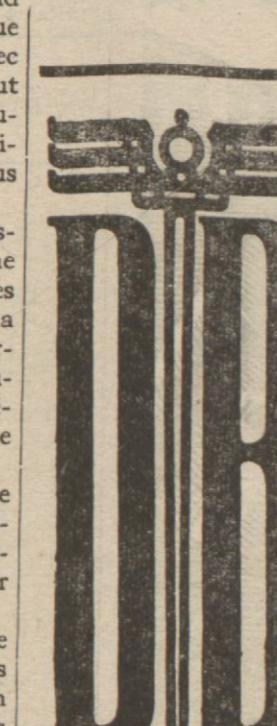
TELEPHONE : 24.410

İZMİR

TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTE :

FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU CAIRE ET A ALEXANDRIE



GIANNINA

Les journées de dimanche et de lundi dans la capitale

Le programme des funérailles d'Atatürk à Ankara

Communiqué officiel

Ankara, 16 A.A.— Nous donnons ci-après, dans ses lignes générales la partie du programme des obsèques d'Atatürk, relative à Ankara :

L'ARRIVÉE A ANKARA

Le dimanche, 20 novembre 1938 : Le train mortuaire entrera à 10 h. du matin en gare d'Ankara et sera salué par le Président de la République, le président de la Grande Assemblée Nationale, le maréchal, les membres du Conseil des ministres et les députés. A cette cérémonie prendra également part un bataillon d'infanterie.

Au moment du débarquement du cercueil, la musique accompagnant le détachement d'honneur jouera la marche funèbre de Chopin. Le cercueil, soulevé par 12 généraux, sera transporté à travers le grand hall de la gare jusqu'aux escaliers du perron où il sera déposé sur un affût de canon.

LE TRANSPORT A LA G. A. N.

L'affût du canon portant le cercueil s'achemina lentement par l'avenue de la gare vers la Grande Assemblée Nationale.

De la gare à la place Ulus des soldats feront la haie le long de l'avenue.

Au moment de la pose du cercueil sur l'affût de canon, à la gare, une salve de 101 coups sera tirée.

Devant la Grande Assemblée Nationale, le cercueil sera descendu par 12 députés en habit et déposé sur l'emplacement déjà préparé devant la Grande Assemblée Nationale, où un catafalque sera ainsi constitué. Des deux côtés du catafalque seront placés six flambeaux qui monteront la garde, sabre au clair et en grands uniformes, un général, un officier et un soldat de chaque côté du catafalque.

LE DEFILE

A partir de 13 heures, commencera le défilé devant le catafalque, ainsi qu'il a été fait à Istanbul dans l'ordre suivant :

Le Président de la République, le président du Conseil, les membres du Conseil des ministres, les députés, les représentants des armées de terre, de mer et de l'air, le maréchal en tête, les hauts fonctionnaires civils, les dirigeants du Parti Républicain du Peuple, les étudiants des Facultés, les cadets de l'Ecole militaire et les élèves des Ecoles supérieures d'Ankara avec, en tête, les doyens et les professeurs, les fonctionnaires d'Etat, les fonctionnaires des institutions financières, commerciales et administratives, les représentants de la presse, le public.

LES OBSEQUES

Le lundi, 21 novembre 1938 :

Les personnalités qui suivront le cercueil devront être présentes à la Grande Assemblée Nationale au plus tard à 9 h. Les membres des délégations étrangères se rassembleront dans le hall de l'Ankara Palace et prendront ensuite les places qui leur auront été réservées.

Les détachements qui précéderont l'affût de canon seront rassemblés en ordre de marche tout le long de l'avenue Çankırı, la tête de la colonne se trouvant au niveau du cinéma « Halk ». Les détachements se tiendront près dans l'ordre de marche aux emplacements qui leur seront désignés entre le cinéma « Halk » et le local du Parti.

A 10 h., le cercueil sera soulevé par 12 députés en habit et placé sur l'affût de canon qui se trouvera devant le palais de la Grande Assemblée Nationale. A ce moment, les 12 généraux qui accompagneront le cercueil prendront place, sabre au clair, des deux côtés de l'affût de canon.

Après la pose du cercueil sur l'affût de canon, les troupes commenceront leur marche et, saluant le cercueil, avanceront afin d'occuper les places qui leur sont indiquées sur le croquis numéro 1. Les musiques accompagnant les troupes ne joueront pas pendant cette marche.

Le bataillon qui suivra le cortège s'arrêtera lorsque son clairon arrivera devant le cinéma « Halk ». Ensuite, les détachements étrangers se mettront également en marche pour occuper leurs places devant l'affût de ca-

L'entrée en vigueur des accords anglo-italiens

La cérémonie d'hier dans la salle des Victoires du Palais Chigi

Rome, 16 - Le ministre des Affaires étrangères, le comte Ciano, a reçu ce matin, à 11 heures, à Palazzo Chigi, l'ambassadeur de Grande-Bretagne, lord Perth, qui lui a communiqué officiellement la décision de son gouvernement de reconnaître la souveraineté italienne en Ethiopie. A cet effet, il a remis « pour être transmises à l'Auguste Souverain », les nouvelles lettres de créance l'accréditant en qualité d'ambassadeur de Grande-Bretagne auprès de S. M. le Roi d'Italie et Empereur d'Ethiopie.

Le comte Ciano a pris acte de la communication et a prié lord Perth de se faire l'interprète, auprès du gouvernement de Sa Majesté britannique de l'appréciation du gouvernement fasciste.

A 17 h., dans la salle des Victoires du Palais Chigi, le ministre des Affaires étrangères, le comte Ciano et l'ambassadeur de Grande-Bretagne, lord Perth, ont signé la déclaration suivante :

« Étant donné qu'entre le gouvernement italien et le Royaume Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, il a été rédigé, en date du 16 avril 1938, un protocole concernant les questions d'intérêt réciproque ;

Que l'accord et les déclarations annexes au protocole susdit et spécialement spécifiées dans ce protocole, ont été signées à la date susindiquée par les plénipotentiaires desdits gouvernements ;

Que le protocole prévoit que les actes susdits entrent en vigueur à la date que les deux gouvernements établiront d'un commun accord ;

Les sous-signés, dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, déclarent que les accords et déclarations indiqués entrent en vigueur en date d'aujourd'hui. »

Lord Perth a apposé le premier sa signature aux textes italien et anglais de la déclaration. Puis le comte Ciano en a fait autant.

Assistaient à la cérémonie le ministre de la Propagande Alfieri, le sous-secrétariat d'Etat aux Affaires étrangères, M. Bassianini, le personnel de l'ambassade de Grande-Bretagne. Un côté de la salle avait été réservé aux représentants de la presse italienne et étrangère.

Après l'apposition de la signature, les documents furent placés dans d'élegants étuis de cuir repoussé.

Le comte Ciano et lord Perth ont remis en outre au chargé d'affaires d'Egypte à Rome deux notes séparées pour l'informer de l'entrée en vigueur des déclarations relatives au lac Tana et au Canal de Suez, signées le 16 avril 1938. Le chargé d'affaires a remis deux notes responsives par lesquelles il accuse réception des documents et déclare qu'il sera heureux de communiquer cette information au gouvernement égyptien.

L'AUSTRALIE AUSI

Canberra, 16 - Le premier ministre Lyons annonce que le Parlement australien approuve la reconnaissance « de jure » de l'empire italien d'Ethiopie.

LES COMMENTAIRES DE PRESSE

Presse anglaise

Londres, 16 - La presse consacre une longue description à la cérémonie de la ratification du pacte italo-anglais ainsi qu'à la présentation des nouvelles lettres de créance de l'ambassadeur britannique. Les journaux relèvent le fait significatif que cette présentation a précédé la signature de la déclaration italo-britannique. Ils soulignent que le règlement définitif des rapports italo-britanniques est une sûre garantie de paix.

Le « Times » insiste sur la grande importance du fait que la présentation des lettres de créance et la signature de la déclaration ont eu lieu séparément.

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Nesriyat Müdürü :
Dr. Abdül Vehab BERKEM
Basimevi, Babok, Galata, St-Pierre Han,
Istanbul

Le croiseur Emden participera également au supreme hommage à Ataturk avec un détachement des fusiliers marins qui sera mis à terre.

Le dernier tirage de cette année aura lieu le :

1er Décembre

Un dépôt minimum de 50 livres des petits comptes-courants donne droit de participation aux tirages.

Le dernier tirage de cette année aura lieu le :

1er Décembre

Un dépôt minimum de 50 livres des petits comptes-courants donne droit de participation aux tirages.

Le dernier tirage de cette année aura lieu le :

1er Décembre

Un dépôt minimum de 50 livres des petits comptes-courants donne droit de participation aux tirages.

Le dernier tirage de cette année aura lieu le :

1er Décembre

Un dépôt minimum de 50 livres des petits comptes-courants donne droit de participation aux tirages.

Le dernier tirage de cette année aura lieu le :

1er Décembre

Un dépôt minimum de 50 livres des petits comptes-courants donne droit de participation aux tirages.

Le dernier tirage de cette année aura lieu le :

1er Décembre

Un dépôt minimum de 50 livres des petits comptes-courants donne droit de participation aux tirages.

Le dernier tirage de cette année aura lieu le :

1er Décembre

Un dépôt minimum de 50 livres des petits comptes-courants donne droit de participation aux tirages.

Le dernier tirage de cette année aura lieu le :

1er Décembre

Un dépôt minimum de 50 livres des petits comptes-courants donne droit de participation aux tirages.

Le dernier tirage de cette année aura lieu le :

1er Décembre

Un dépôt minimum de 50 livres des petits comptes-courants donne droit de participation aux tirages.

Le dernier tirage de cette année aura lieu le :

1er Décembre

Un dépôt minimum de 50 livres des petits comptes-courants donne droit de participation aux tirages.

Le dernier tirage de cette année aura lieu le :

1er Décembre

Un dépôt minimum de 50 livres des petits comptes-courants donne droit de participation aux tirages.

Le dernier tirage de cette année aura lieu le :

1er Décembre

Un dépôt minimum de 50 livres des petits comptes-courants donne droit de participation aux tirages.

Le dernier tirage de cette année aura lieu le :

1er Décembre

Un dépôt minimum de 50 livres des petits comptes-courants donne droit de participation aux tirages.

Le dernier tirage de cette année aura lieu le :

1er Décembre

Un dépôt minimum de 50 livres des petits comptes-courants donne droit de participation aux tirages.

Le dernier tirage de cette année aura lieu le :

1er Décembre

Un dépôt minimum de 50 livres des petits comptes-courants donne droit de participation aux tirages.

Le dernier tirage de cette année aura lieu le :

1er Décembre

Un dépôt minimum de 50 livres des petits comptes-courants donne droit de participation aux tirages.

Le dernier tirage de cette année aura lieu le :

1er Décembre

Un dépôt minimum de 50 livres des petits comptes-courants donne droit de participation aux tirages.

Le dernier tirage de cette année aura lieu le :

1er Décembre

Un dépôt minimum de 50 livres des petits comptes-courants donne droit de participation aux tirages.

Le dernier tirage de cette année aura lieu le :

1er Décembre

Un dépôt minimum de 50 livres des petits comptes-courants donne droit de participation aux tirages.

Le dernier tirage de cette année aura lieu le :

1er Décembre

Un dépôt minimum de 50 livres des petits comptes-courants donne droit de participation aux tirages.

Le dernier tirage de cette année aura lieu le :

1er Décembre

Un dépôt minimum de 50 livres des petits comptes-courants donne droit de participation aux tirages.

Le dernier tirage de cette année aura lieu le :

1er Décembre

Un dépôt minimum de 50 livres des petits comptes-courants donne droit de participation aux tirages.

Le dernier tirage de cette année aura lieu le :

1er Décembre

Un dépôt minimum de 50 livres des petits comptes-courants donne droit de participation aux tirages.

Le dernier tirage de cette année aura lieu le :

1er Décembre

Un dépôt minimum de 50 livres des petits comptes-courants donne droit de participation aux tirages.

Le dernier tirage de cette année aura lieu le :

1er Décembre

Un dépôt minimum de 50 livres des petits comptes-courants donne droit de participation aux tirages.

Le dernier tirage de cette année aura lieu le :

1er Décembre

Un dépôt minimum de 50 livres des petits comptes-courants donne droit de participation aux tirages.

Le dernier tirage de cette année aura lieu le :

1er Décembre

Un dépôt minimum de 50 livres des petits comptes-courants donne droit de participation aux tirages.

Le dernier tirage de cette année aura lieu le :

1er Décembre

Un dépôt minimum de 50 livres des petits comptes-courants donne droit de participation aux tirages.

Le dernier